

Plume, poils et Cie : que pensent-ils de la télévision?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Plumes, poils et Cie

Pierre Lang

Que pensent-ils de la télévision?

Wolfgang Amadeus Mozart possédait un petit barbet noir (l'ancêtre du caniche tel que nous le connaissons) qui demeurait toujours assis près du piano sur lequel le divin musicien composait ses œuvres. Il écoutait. Et plus près de nous, Henri Sauguet avait à ses côtés un chat angora blanc qui suivait toujours avec intérêt ses exercices au piano. Et lorsque le Maître jouait une œuvre, «Cody» manifestait son plaisir ou sa réprobation. Il aimait Debussy et détestait Wagner!

Nous en sommes maintenant au règne de l'audiovisuel et je n'ai jamais eu d'autres distractions à offrir à mon chien et à mon chat que les spectacles «animés» de la boîte magique. N'attendez pas de moi que je révèle les préférences de mes compagnons. Le sondage des taux d'écoute n'existe pas pour eux et je m'en tiendrai à leurs seules réactions lorsque le générique de «Rendez-vous» apparaissait sur

l'écran. Avant de vous livrer la somme de mes observations je tiens à préciser que je reçois souvent des lettres de téléspectateurs m'informant que le chien ou le chat de la maisonnée prête une attention toujours soutenue lorsque apparaissent tels ou tels programmes. Par délicatesse, ces correspondants ne précisent pas la «chaîne» mais le contenu de l'émission me renseigne sur les habitudes télévisuelles des canidés ou des félidés romands. De là à extrapoler en certains cas n'est pas chose difficile. Chez moi le chien et le chat n'avaient pas de problème de choix voici quelques années. Lors de la création de l'émission je voulais, très naturellement, connaître leur avis sur ce que «le» Maître était capable de faire lorsqu'il apparaissait sur l'écran.

Autant vous le dire tout de suite: ce fut très décevant. Le chien — lors de la première émission — fut relativement intrigué par cette voix qui lui disait «quelque chose»! Il tenta bien de dénicher l'endroit où je devais me cacher pour lui parler mais cela ne dura guère. Une fois qu'il eut compris qu'il ne s'agissait que d'une supercherie, il retourna s'étendre dans son coin et ne manifesta plus jamais le moindre intérêt. Sauf lorsque la séquence projetée comportait des aboiements canins réels. Car, alors que notre oreille peut être trompée par un son, lui semblait savoir exactement lorsque le bruit provenait d'un gosier canin. Quant au chat, ses centres d'intérêt sont imprévisibles. Ma voix l'a toujours laissé totalement indifférent. Une fois seulement, alors que je suivais mon programme, précédemment enregistré, il a daigné me jeter un regard interrogateur. Très bref, avant de reprendre sa position favorite sur le canapé, semblant penser que tout cela n'était pas très sensé de ma part de jouer au ventriloque! Donc, chez moi, je dois à ma courte honte avouer que je suis loin de faire recette.

Explication à cette indifférence? Intelligence remarquable qui fait que l'animal sait que l'on ne peut être doué d'ubiquité ou impossibilité de reconnaître la réalité d'un son? Pourtant s'il distinguait un aboiement réel d'un simple bruitage de studio il aurait pu — ainsi que le chat — me faire l'amitié d'une reconnaissance.

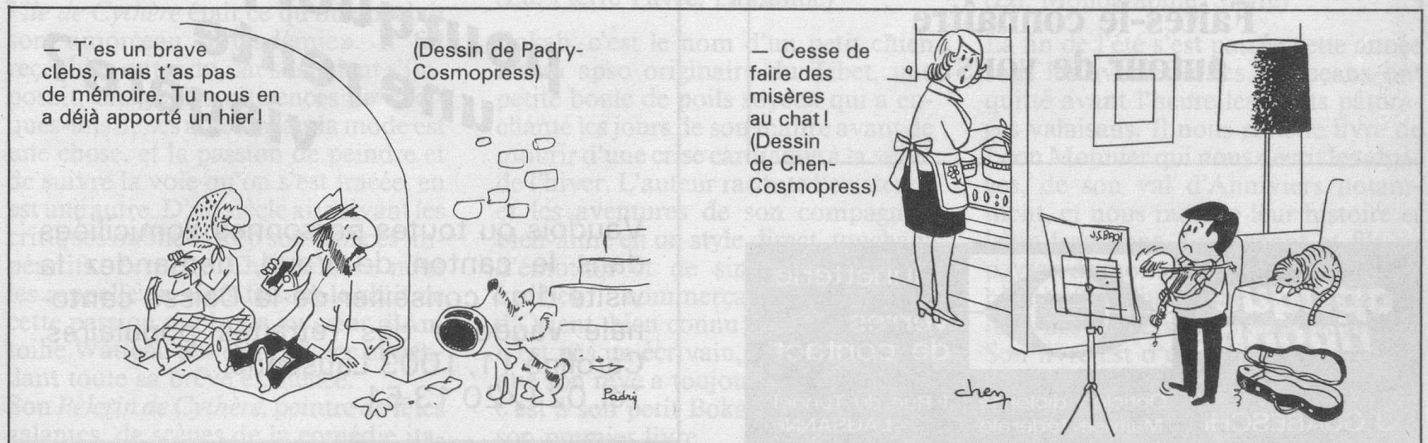
Parfois l'animal fixe l'écran avec intensité. Reconnaît-il une image? Probablement, mais ce qui est troublant c'est qu'il est capable de s'intéresser à des programmes aussi divers que les émissions religieuses, littéraires ou à des films mettant aux prises cow-boys et indiens! Or, il est à peu près certain que mon chat n'a jamais fréquenté le far-west ou les salons de la bonne société. Force est donc d'admettre qu'il voit et qu'il entend quelque chose mais l'extrême variété de ses préférences ne donne aucune indication concrète.

Tout au plus puis-je m'estimer heureux qu'il ne m'accueille pas avec une mine renfrognée lorsque je regagne mon domicile après une intervention sur le petit écran. Il serait capable d'augmenter encore la dose de complexes qui habite chacun d'entre nous...

P. L.

Faute de place...

...en raison de l'importance de certaines rubriques sociales de fin d'année, nous nous voyons dans l'obligation de renvoyer au prochain numéro la page de «SOS consommateurs» et notre article médical. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir faire preuve de compréhension et nous les en remercions.



— T'es un brave clebs, mais t'as pas de mémoire. Tu nous en a déjà apporté un hier!

(Dessin de Padry-Cosmopress)

— Cesse de faire des misères au chat!
(Dessin de Chen-Cosmopress)